



L'ARBRE DE VIE INAUGURÉ. Hommage aux donneurs d'organes

La municipalité d'Uzel a invité la population à une cérémonie d'inauguration d'un arbre de vie, dans la cour de la mairie

Le passage de l'étape Loudéac, Carhaix, du 6^e tour de Bretagne des greffés était l'occasion idéale pour cette manifestation. Elle a drainé un public nombreux. Le but de cette rencontre était de sensibiliser le plus grand nombre au don d'organes, d'expliquer ce qu'est le don d'organes et le courage que cela implique. Et enfin, ce qu'est la réussite d'une greffe et tout cela en présence de greffés qui sont pour certains restés des sportifs.

C'est Jean-Louis Jonville le premier adjoint qui a accueilli les participants, le maire Gwenaël Choupaux ayant été hospitalisé

tout récemment.

Le président de France Adot 22, Hervé le Serre lui a répondu : « la greffe d'organes ça marche et ça sauve des vies. Une évidence dont les greffés ici présents sont un bien bel exemple. Ils sont venus également pour honorer la mémoire de leurs donneurs, et de leurs proches qui ont eu le courage, en plein désarroi, de confirmer la volonté de leur défunt ». Puis le président s'est livré à une explication statistique. En France, le nombre de greffés d'un organe vital est de 6000 personnes.



La plaque commémorative vient d'être dévoilée. Un moment d'émotion.

900 personnes décèdent avant de recevoir une greffe. Honorer les donneurs et leur famille en proposant d'instaurer des lieux d'hommage, c'est contribuer à développer la culture du don. « C'est l'objet de cette manifestation d'aujourd'hui à Uzel. Cet arbre de vie, un Ginkgo Bibola, symbole de longévité, rappellera aux Uzelais que cette commune de 1200 habitants a été, après Plussulien, la 2^e commune des Côtes-d'Armor à créer ce lieu de vie et ce lieu de réflexion. Merci à Gwenaël Choupaux

de l'avoir compris. Vous resterez le 1^{er} maire des côtes d'Armor, non greffé, à avoir créé ce lieu de mémoire ».

Hervé Le Serre a formé le vœu que Plussulien et Uzel ne soient pas les seules communes du centre Bretagne à planter un arbre de vie dont la symbolique est la continuité entre les donneurs de vie et les receveurs d'organes et leurs branches qui représentent les témoignages des personnes greffées ».



Les coureurs greffés ou non greffés ont tous été heureux de faire une pause à Uzel et de l'accueil qui leur a été fait.

LA VIE HUMAINE. La plus grande merveille du monde a été célébrée

L'arbre de la vie planté en hommage au don d'organes, a été « inauguré ». L'occasion d'apporter deux témoignages poignants sur ces dons qui perpétuent la vie.

« Tout ce qui n'est pas donné est perdu », a dit le professeur Christian Cabrol, le pionnier des transplantations cardiaques en Europe.

L'arbre de vie d'Uzel, a déjà produit deux belles branches symboliques, c'est-à-dire des témoignages dont voici les contenus.

Le premier témoignage, que l'on pourrait intituler : à l'intention d'une famille inconnue de donneur décédé, a été lu par Claude Bézard infirmière coordinatrice au CHR de Saint-Brieuc.

« À vous que je ne connais pas, proches de celui qui vous a quittés, il y a maintenant 10 ans, je voudrais dire ma reconnaissance pour votre oui, votre consentement à cette expérience unique et mystérieuse qu'est la transplantation. Voilà 10 ans aujourd'hui que j'ai reçu le cœur de celui dont vous étiez si proche. Je partage dans le silence, votre



A gauche Franck Deschoux et Claude Bézard, infirmiers coordinateurs du centre hospitalier régional de Saint-Brieuc

souffrance. Ces dix années que je n'aurai pas dû connaître, j'ai tenté de les vivre avec exigence et amour. Exigence à votre égard, et amour, puisqu'il n'y a que cela pour donner du sens à ce mystère de la mort et de la vie. Ce merci, que je vous adresse, c'est aussi celui de tous les miens, mon mari, mes enfants et mes petits-enfants, ma famille et mes amis. Merci profondément ».

« Rien ne vaut la vie »

Et du deuxième témoignage lu par Franck Deschoux infirmier coordinateur du CHR de Saint-Brieuc.

« Merci à celui qui fut mon mari d'avoir fait cela. Témoigner ? C'est dire, de sa place, un événement vécu. C'est exprimer un acte, une émotion, qui, bien que personnels, peuvent aider un autre, des autres à avancer, à partager. Mais, ce n'est surtout pas donner une leçon. Accompagner un don d'organes de l'être avec qui l'on a, à un certain moment, partagé sa vie... c'est unique, particulier, c'est un geste gratuit, mais non sans questionnement.

La vie, sa vie à lui ou à elle, va s'arrêter. Un autre, une autre attend, pour survivre, pour continuer à vivre, qu'un être, qu'une

famille s'ouvre à cette possibilité. Et si, permettre à une autre vie de se prolonger. C'est un vrai don, une sorte de relai de vie, de transmission, une vie qui se poursuit. Et si, au-delà de nos regards étriqués, de nos » chacun pour soi, « nous agrandissons ce que nous appelons » notre famille « nous nous faisons de nouveaux frères, nous enfantons autre chose, gratuitement, généreusement tout simplement, parce que rien ne vaut la vie. Et que, si nous ne pouvons plus rien médicalement, pour celui ou celle qui nous est si proche, nous acceptons de tendre la main plus loin, pour que, grâce à celui qui s'en va, il prolonge quelque part, une vie ailleurs. Merci à celui qui fut mon mari d'avoir fait cela. Nous savons, nos enfants et moi, les organes qui furent transmis, nous avons su à qui, mais nous n'avons jusqu'à aujourd'hui pas cherché à savoir ce qu'il est advenu. Car, c'est ça la vie, prendre le risque de donner, offrir une chance sans en connaître le résultat.

Vivre, c'est tenter, c'est essayer, c'est ensuite laisser la vie elle-même faire son propre chemin »